

## L'effrayante aventure de Lilou

Arroser le jardin, étendre le linge, nettoyer la caisse du chat, ça commence comme une liste de vieux, sauf que c'est la mienne.

Moi, c'est Lilou. Et voilà ce que je ruminais tous les jours alors que mes parents étaient partis en vacances.

Ils m'avaient laissée seule avec Minouche. J'étais punie pour la simple et « bonne » raison que je m'étais bêtement accusée, à la place de mon chat, d'avoir cassé l'urne de mon arrière grand-mère. Comme d'habitude, j'étais injustement abandonnée pour rien, et heureusement que Minouche était là. En temps de solitude, il m'apportait toute l'affection qu'on ne me donnait jamais, même s'il me causait beaucoup de soucis et foutait un bazar fou. Pas un jour ne passait sans qu'il ne ramène des petits rongeurs ou qu'il me réserve d'autres numéros. Mais je n'étais pas au bout de mes surprises. Le lendemain du départ de mes parents, un bruit de craquement me réveilla en sursaut. Je surpris un homme recroquevillé dans le panier du chat où dormait habituellement Minouche. Bouche bée devant tant de beauté, je ne ressentais pas le besoin de m'enfuir. Il y avait quelque chose de familier dans ces yeux-là, vérons et en amande. Comment pouvais-je douter du fait que ce regard appartenait à Minouche ? Malgré sa beauté, il sentait une horrible odeur de poisson qui ne pouvait que me convaincre du fait qu'un sort avait été jeté à mon chat pour le transformer en ce monsieur tout à fait malodorant. Par quel miracle, me direz-vous ? Je n'en savais rien. Alors, encore toute abasourdie, je le sommai sur le champ de prendre une douche. Alors qu'il s'y refusait, je décidai d'utiliser sa gourmandise comme moyen de pression. « Pas de bain, pas de poisson », lui dis-je ! Mais une fois cette étape passée, il se prit au jeu des façons humaines. Il se disait même qu'il pourrait cuisiner son repas comme les humains et s'y attela. Et pour la toute première fois de son existence, il s'était même prêté à un peu de rangement après le déjeuner ! Cette cohabitation était une évidence. Les jours passèrent et j'étais comblée de bonheur. On m'avait offert un nouvel ami après tant d'années de solitude. En prenant forme humaine, sa compagnie me donnait une nouvelle chance.

Un soir, alors que mes parents s'apprêtaient à revenir, je me posai sur le canapé devant la télé avec du popcorn, et je vis que le JT de 20h racontait une étrange information : un homme dangereux s'était évadé d'un asyle perdu je ne sais où. Et horrifiée par la nouvelle, je me frottai les yeux jusqu'à réaliser que la photo qu'il montrait était bien celle de celui avec qui je cohabitais depuis quelque temps. Celui en qui je faisais confiance, ce compagnon, ce confident tout droit sorti d'un rêve. Sans avoir le temps de me retourner, je sentis sa présence derrière mon dos, à tel point que des frissons me paralysèrent.